

Le fruit de l'Esprit Prédication de la Pentecôte sur Galates 5:13-25

La thématique des prédications de ce mois-ci, à savoir « Vivre chrétiennement », et celle de la fête de la Pentecôte, que nous célébrons aujourd'hui, nous conduisent à nous pencher sur un texte de l'Écriture qui nous enseigne sur les conséquences pratiques de l'action du Saint-Esprit dans la vie du Chrétien authentique. En effet, la Pentecôte est pour les Chrétiens la commémoration de la descente du Saint-Esprit sur les premiers disciples, dix jours après la montée au ciel de Jésus (Actes 1 et 2). Nous lisons Galates 5:13-25.

*¹³Frères [et sœurs], vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour (vivre selon) la chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres. ¹⁴Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ¹⁵Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres. ¹⁶Je dis donc : Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. ¹⁷Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. ¹⁸Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. ¹⁹Or, les œuvres de la chair sont évidentes, c'est-à-dire inconduite, impureté, débauche, ²⁰idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis-pris, ²¹envie, ivrognerie, orgies, et choses semblables. Je vous prévins comme je l'ai déjà fait : ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du royaume de Dieu. ²²Mais **le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi** ; ²³la loi n'est pas contre de telles choses. ²⁴Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. ²⁵Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit.*

La prédication portera plus particulièrement sur le verset 22:

...le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.

Dans ce passage Paul parle de l'action du Saint-Esprit chez tous les Chrétiens. Il s'agit non pas de dons que Dieu distribue selon Son bon vouloir et les besoins spécifiques de l'Église mais des fruits naturellement portés par quiconque laisse le Saint-Esprit s'enraciner en lui, en quelques sortes. Cette image est déjà présente dans l'Ancien Testament, notamment dans le Psaume 1 :

Heureux l'[humain] qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui médite sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau, qui donne son fruit en son temps, et dont le feuillage ne se flétrit pas...

Ainsi tout Chrétien est censé porter le fruit dont il est question ici, et toute personne qui envisage de le devenir doit savoir que telle est la promesse que Dieu adresse à quiconque s'engage dans la vie chrétienne et persévère dans la sanctification. Jésus déclare que *chaque arbre se connaît à son fruit* (Luc 6 :44a). Ainsi, un Chrétien « rempli de l'Esprit » devrait se reconnaître à ce qu'il porte le fruit de l'Esprit tel que le définit Paul. Toutefois, la Bible enseigne que la perfection absolue n'est pas pour ici bas et que le Chrétien est un être en marche, en devenir. Le fruit dont il est question ici doit grandir, mûrir, et l'image utilisée ici et là n'a bien sûr pas été choisie au hasard par le divin Auteur de l'Écriture. Un arbre doit prendre le temps de pousser et de fleurir avant de porter du fruit à maturité.

On remarque au 22 que « fruit » est au singulier. Les neuf vertus énumérées par l'apôtre ne sont pas autant de fruits, mais elles procèdent toutes d'un même fruit de l'Esprit, elle sont ensemble la conséquence d'une vraie spiritualité chrétienne et chaque Chrétien doit laisser Dieu faire naître le fruit, le faire grandir, grossir, mûrir. Qu'il mûrisse, c'est bien ce qu'on attend d'un fruit, et c'est ce que l'on attend d'un Chrétien, sous l'action divine du Saint-Esprit.

Les neuf « vertus spirituelles », comme on pourrait les appeler, sont intimement liées les unes aux autres. Elles présentent toutes les trois la caractéristique d'être d'abord intérieures, puis d'influer par abondance sur notre façon de nous comporter. L'amour, en effet, est d'abord un élan du cœur avant d'être un passage à l'acte. En 1 Corinthiens 13:3, Paul écrit: *...quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.* Une bonne action est toujours un bienfait: un affamé sera toujours heureux de recevoir de la nourriture, quelle que soit la motivation du donateur. Si on me donne de quoi manger par pur sens du devoir ou pour la galerie, c'est déjà ça! Cependant, l'amour chrétien, vertueux aux yeux de Dieu, vient d'abord du cœur. Un élan du cœur ne sert à rien lui non plus s'il n'est pas suivi d'un acte, comme l'écrit Jacques (2:15-16): *Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ?*

La joie remplit le cœur avant d'influencer notre façon d'être, de nous rendre « enthousiastes ». Étymologiquement, « enthousiaste » signifie « habité par Dieu ». La joie me fait agir de façon enthousiaste, c'est à dire que la présence de Dieu en moi finit par se traduire dans mon attitude et mes actes. La joie me donne la paix avant de me pousser à des actes d'amour pour Dieu et le prochain. La présence en nous du Saint-Esprit, le divin Consolateur, nous donne une paix grandissante; puis cette paix intérieure se traduit par un désir de paix avec autrui, et non seulement un désir mais une aptitude nouvelle à vivre en paix avec tous, *s'il est possible, autant que cela dépend de (nous)* (Romains 12 :18). La patience est l'aptitude à endurer l'épreuve sans se décourager. La Force qui nous habite nous rend capables d'endurer les afflictions venues de l'extérieur, de

conserver la paix, la joie et l'amour. La bonté et la bienveillance sont plus clairement des attitudes à l'égard d'autrui, mais elles commencent dans le cœur, et sont la conséquence de l'amour.

Le mot grec que Louis Second et de nombreux autres traducteurs de la Bible en français rendent par « fidélité » est « pistis », la foi. Elle est donc, elle aussi, une action du Saint-Esprit en moi, alors même que, comme nous le savons, la présence du Saint-Esprit en moi est consécutive à ma conversion, donc à ma foi. Mais nous savons aussi que c'est le Saint-Esprit qui nous permet de persévérer dans la foi, et nous avons bien compris maintenant que c'est aussi grâce à Lui que ma foi peut jaillir à l'extérieur de mon cœur par les œuvres qui prouvent qu'elle est authentique et vivante (Jacques 2 :18-26). Bref, c'est la foi qui me conduit à la conversion et c'est suite à ma conversion que je reçois le Saint-Esprit. Il nous accompagne lors de notre cheminement de conversion mais Il ne nous est donné pleinement, Il ne fait Sa demeure en nous qu'à la conversion. Dès lors, il nous donne de persévérer dans la foi et dans une démarche constante de confiance en Dieu. A noter que « pistis » désigne aussi, dans la langue grecque du Nouveau testament, le fait d'être digne de foi et de confiance, la loyauté. La foi est donc une attitude à l'égard de Dieu mais le même mot peut désigner une attitude dans les relations humaines.

Le fruit que porte celui qui laisse le Saint-Esprit agir en lui a donc de multiples facettes. C'est là un fruit riche et nourrissant!! Dans Sa première prédication publique, appelée les Béatitudes (Matthieu 5 :3-11), Jésus évoque aussi la conséquence d'une vie spirituelle authentique. La douceur est la vertu des « débonnaires », expression traduite aussi par « ceux qui sont doux », et qui *hériteront la terre*. Le spirituel est non-violent parce qu'il aime, parce qu'il est en paix, parce qu'il est maître de lui-même, selon la dernière vertu énoncée en Galates 5. La maîtrise de soi, ou tempérance, est la vertu qui permet de faire échec au péché, selon ce que Dieu dit au premier criminel de l'Histoire, avant qu'il cède à la colère et tue son frère: *le péché est tapi à ta porte est ses désirs se portent sur toi, mais toi, domine sur lui* (Genèse 4 :7). La tempérance ne permet ni les accès de fureur, ni les excès de table, ni l'immoralité sexuelle. Au vrai spirituel, Jésus, dans les Béatitudes, promet le bonheur en restant humble (*heureux les pauvres en esprit*), en restant conscient des réalités douloureuses du monde (*heureux ceux qui pleurent...*) et soucieux de voir la Loi divine mise en application (*...qui ont faim et soif de justice*), en renonçant à la violence (*... les débonnaires*), en agissant avec bonté (*...les miséricordieux ... ceux qui procurent la paix*), en faisant passer Dieu avant tout le reste (*... ceux qui sont persécutés à cause de la justice*). De ceux qui portent ce fruit, Jésus dit: *le Royaume des Cieux leur appartient*.

Paul fait, en Galates 5:20-21, l'énumération effrayante de comportements incompatibles avec la vie chrétienne, la sanctification et le Salut. Si je veux voir le Royaume de Dieu, c'est à dire dès ici bas la souveraineté de Dieu établie dans ma vie et dans l'éternité, le Salut, je dois renoncer à ces attitudes, non par mes propres forces seulement, mais en entretenant en moi la présence du Saint-Esprit. Ce sera le sujet de la prédication de la semaine prochaine.

Prions. « Seigneur, rends-moi digne de cet appel. Envoie sur moi Ton Esprit-Saint, et qu'avec Ta force, j'aie la force de suivre Jésus et de persévérer. Fais-moi porter du fruit pour Ta seule gloire. Amen. »

Pasteur Frédéric Maret - <http://foi-vivante.blogspot.org>